



## *Centre Régional AGRHYMET*

### **PREVISIONS SAISONNIERES DES PLUIES EN AFRIQUE DE L'OUEST, AU TCHAD ET AU CAMEROUN POUR LA PERIODE DE JUILLET A SEPTEMBRE 2009 :**

### **Des pluies moins abondantes qu'en 2008 sont attendues dans le Sahel.**

Les experts de l'ACMAD, de l'OMM, de Météo France, de l'IRI, du Centre Régional AGRHYMET, de l'ABN, ECMWF, NOAA et de 17 Services Météorologiques de Hydrologiques Nationaux de la sous région, sur la base des prévisions fournies par les modèles de centres globaux et celles de SNMHs ont délivré, par consensus, lors du 12<sup>ème</sup> forum de Préviation Climatique et le premier de la seconde Génération (PRESAO12, Niamey 21 mai 2009) la prévision des probabilités de pluies pour la période de Juillet - Août - Septembre 2009 dans la sous région ( voir carte ci jointe).

### **Extrait du communiqué diffusé par l'ACMAD**

#### **Commentaires sur les températures de surface des océans**

Au dessus du Pacifique équatorial, il est prévu que les anomalies positives observées durant le mois d'avril 2009 vont persister durant les mois à venir.

La température de surface de l'océan Atlantique est caractérisée par la présence d'un dipôle avec des anomalies de SST positives au Sud (notamment sur le Golfe de Guinée) et des anomalies négatives au Nord Ouest.

Tous les modèles concordent sur le maintien des conditions présentes sur le Golfe de Guinée et sur une atténuation de celles observées sur le Nord-Ouest (conditions froides), ramenant ainsi les températures vers les normales au cours de prochains mois.

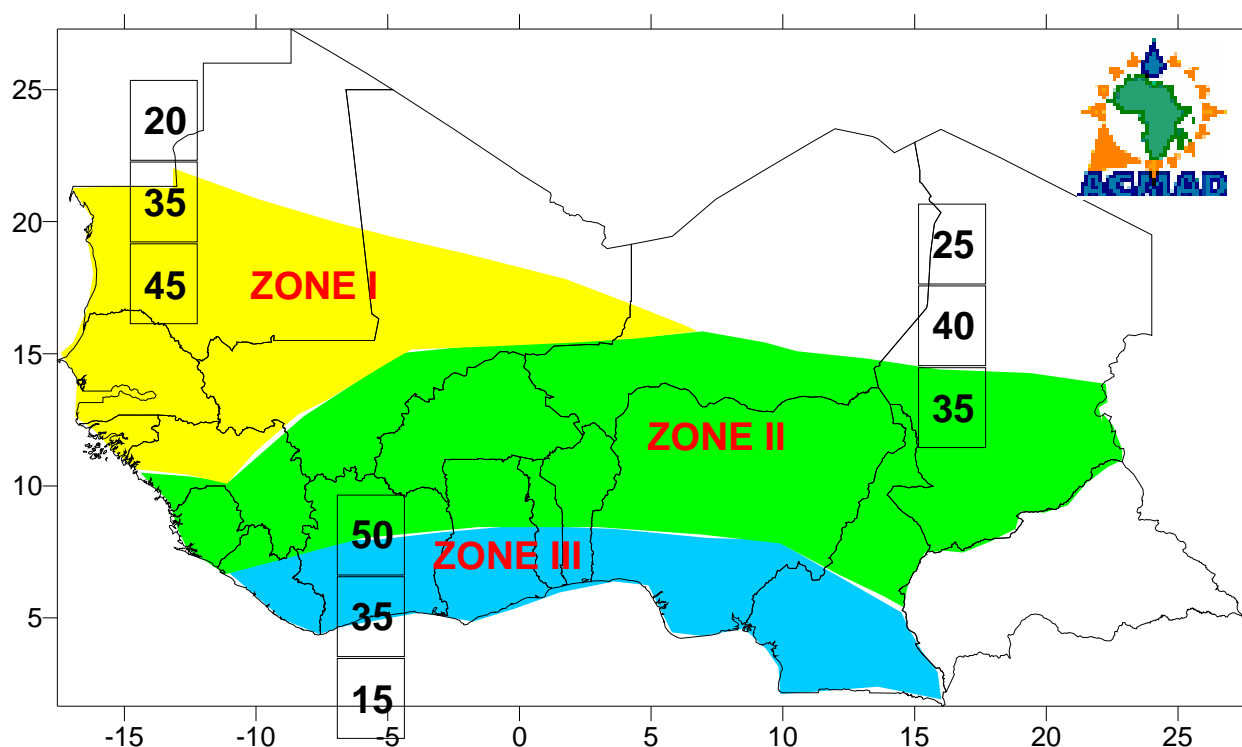
**Ces situations observées et prévues à l'échelle globale (Pacifique) et régionale (Atlantique) affecteraient la pluviométrie saisonnière en Afrique de l'Ouest comme ci-après :**

- I. A l'inverse de la prévision de la saison 2008, on ne relève pas de caractère commun pour l'ensemble de la région,
- II. Sur la zone III, qui comprend les pays du sud du Golfe de Guinée (de la Côte d'Ivoire au Cameroun), une probabilité de pluies supérieures à la normale (égale à 50) est prévue
- III. Sur la zone II, qui correspond au Sahel Central et incluant l'Est du Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Tchad, le Nord des pays du Golfe de Guinée, la probabilité des pluies proches de la normale ( $p=40$ ) avec une tendance à une probabilité au dessous de la normale ( $p=35$ ) est prévue.
- IV. Enfin, sur la zone I qui comprend le Sud-ouest de la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, le nord et l'Ouest de la Guinée Conakry, le Sud-ouest et le Centre du Mali, les probabilités de précipitations en dessous de la normale ( $p=45$ ) sont les plus élevées.

**Conseils**

Le risque potentiel d'effets néfastes de cette prévision est lisible. Aussi, les services de veille et d'alerte précoce et d'intervention se doivent plus que jamais d'assurer une coordination permanente.

## PREVISION CONSENSUELLE JAS 2009



### Avis et recommandations du Centre Régional AGRHYMET

#### Impacts probables

Au cas où cette prévision se réaliserait avec une bonne répartition temporelle des pluies, les productions agricoles et pastorales pourront être équivalentes à la moyenne dans les pays du CILSS. Toutefois, le risque d'avoir des productions inférieures à la moyenne est élevé dans la zone du Sahel Occidental (**Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée Bissau**, et régions de Kayes, Koulikoro et Ségou au **Mali**), en particulier si la répartition temporelle des pluies est mauvaise.

Des précipitations exceptionnelles pouvant provoquer des inondations peuvent être également enregistrées, mais avec une probabilité d'occurrence beaucoup plus faible qu'en 2008.

Sur le plan pastoral, il existe un risque de faible production de biomasse dans les pâturages naturels dans la zone du Sahel Occidental,

avec pour conséquence un démarrage précoce de la transhumance et l'augmentation des risques de conflits entre agriculteurs et éleveurs.

### **Recommandations**

Sur le plan agricole, il est recommandé aux paysans d'éviter de semer sur des terres marginales à faible capacité de rétention hydrique et/ou à fort potentiel de ruissellement et de s'assurer que les emblavures faites bénéficient d'un entretien régulier pour réduire la compétition des cultures avec les mauvaises herbes.

Dans la mesure du possible, les techniques d'économie de l'eau, telles que le grattage superficiel en début de saison, le billonnage cloisonné, l'application de la fumure organique, la modération des doses de fumure minérale et le buttage devraient être appliquées pour permettre aux cultures de mieux résister aux séquences sèches éventuelles. . Ces techniques pourraient être complétées par des stratégies de conservation des eaux et de restauration des sols (zai, demi lunes, etc.) pouvant permettre de récupérer plus d'eaux de ruissellement.

Les cultures comme le maïs et le riz pluvial, plus exigeantes en eau, ne devraient être semées que dans des zones basses bénéficiant, en plus des eaux de pluies, du ruissellement provenant des parcelles situées en haut de toposéquence.

Sur le plan phytosanitaire, un suivi particulier doit être mené pour assurer une surveillance rapprochée des ennemis des cultures susceptibles de provoquer des dégâts importants sur les cultures stressées.

Les structures de gestion de la sécurité alimentaire devraient s'attendre à une tension sur les marchés céréaliers et à une difficulté de reconstitution

des stocks au niveau des paysans et communautés locales. Par conséquent, les ménages à faible revenu, aussi bien en milieu rural qu'urbain auront une vulnérabilité accrue.

**Ce forum PRESAO sera suivi par d'autres activités menées par le CILSS à travers le Centre Régional AGRHYMET :**

- 1) Le suivi de la campagne qui est réalisé au niveau national par les GTP et au niveau régional par le Centre AGRHYMET en collaboration avec ACMAD et FEWS\_NET à travers des réunions de briefing décennales en vue de faire le point sur l'état d'avancement de la campagne agricole et de donner l'alerte en cas de besoin.
- 2) L'évaluation préliminaire des récoltes et la détermination des zones à risque faites en collaboration avec les services techniques nationaux, FEWSNET, la FAO et le PAM en fin de saison pour établir la situation alimentaire prévisionnelle dans chaque pays et dans le Sahel pour les besoins d'aide à la décision.

## **Prévision des débits des principaux bassins fluviaux de l'Afrique de l'Ouest en 2009**

La prévision saisonnière des débits au sein des principaux bassins fluviaux en Afrique de l'Ouest est coordonnée par le Centre Régional AGRHYMET depuis son lancement en 1999. Ces principaux bassins sont :

- le bassin du fleuve Niger subdivisé en trois grands sous-bassins :
  - le Niger Supérieur s'étendant des hauts massifs du Fouta Djallon en Guinée à la Station de Koulikoro au Mali,
  - le Niger moyen s'étendant de la région de Diré au Mali à la sortie du territoire Nigérien
  - et le Niger Inférieur qui commence à la station de Malenville (station entre la frontière du Niger et du Bénin),

- le bassin du fleuve Sénégal,
- le bassin du fleuve Gambie,
- le bassin de la Comoé,
- le Système du Lac Tchad,
- et le bassin de la Volta.

Pour l'année 2009, en dehors du bassin de la Volta pour lequel des écoulements supérieurs à la moyenne sont prévus et qui mérite par conséquent un suivi rapproché des inondations, la prévision sur les autres bassins donne des situations moyennes ou déficitaires.

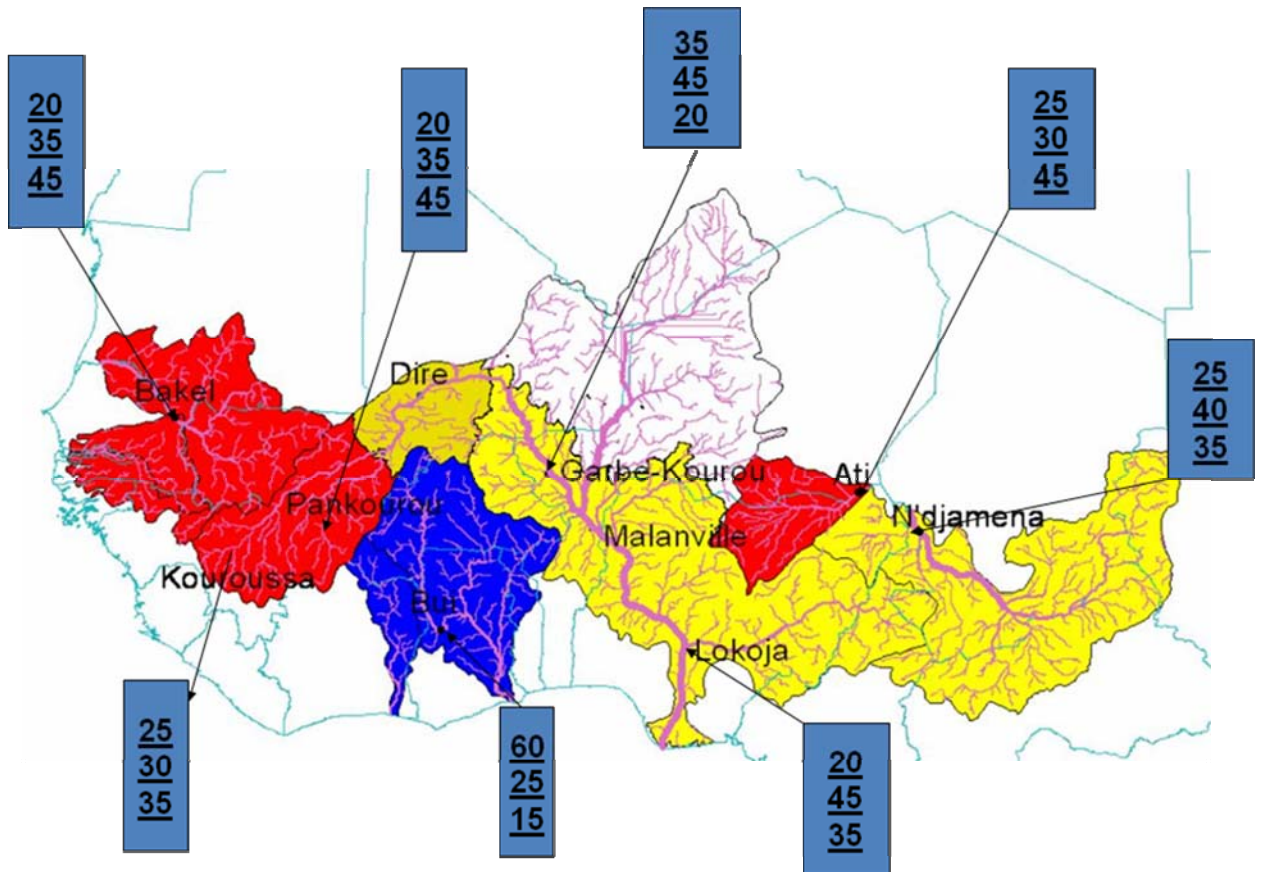
Sur ces bassins, globalement, des déficits d'eau sont à craindre pour les grands systèmes consommateurs d'eau comme les barrages, les productions énergétiques, les aménagements hydro-agricoles, la navigation, la pêche...

Cette tendance globale de déficit des eaux de surface pourrait se traduire par un arrêt précoce des écoulements dans les différents cours d'eau.

Il appartient à chaque pays et aux gestionnaires des différents systèmes de traduire ces tendances globales en impact concret au niveau local et national. Ceux-ci peuvent, par exemple, traduire les prévisions comme suit:

- dire ce qu'une prévision de tendance inférieure à la moyenne implique pour la non satisfaction des besoins en eau dans un barrage,
- est-ce cela implique un problème de navigabilité sur telle ou telle tronçon du cours d'eau concerné,
- Est-ce que telle système de production d'énergie sera affecté quand des écoulements inférieurs à la moyenne sont indiqués. ...

Il faudra également noter qu'une prévision de tendance globalement déficitaire ou excédentaire sur un bassin ne signifie pas qu'il n'y aura pas localement des sous-bassins excédentaires ou déficitaires.



# Focus sur le bassin du Niger

- Excédentaire
- Excédentaire à Normale
- Normale
- Déficitaire à Normale
- Déficitaire

